

menso de nourriture ; le navet ne le cède donc sous aucun point avantageux aux autres plantes sarclées, et il faut bien qu'il en soit ainsi pour qu'il soit devenu en Angleterre la plante de prédilection, celle qui occupe un sixième environ des terres labourées.

Après une culture de navet, la récolte des céréales, du blé surtout est plus abondante dans la plupart des terrains parce que le terrain est mieux fumé, plus net et plus amouilli.

Pour réussir dans la culture du navet, il faut du travail et de la vigilance ; et peut-être qu'on attendrait moins souvent les gens se plaindre de leur manque de succès, s'ils possédaient une connaissance pratique de sa culture, et lui donnaient ces soins judicieux qu'exige notre climat.

Presque tous les terrains peuvent produire des navets, les plus convenables cependant sont ceux qui sont légers, peu compactes, un peu froids sans être humides et d'une certaine profondeur. Les prairies naturelles retournées rapportent assez souvent des navets d'une grosseur prodigieuse. Dans des terres fortes, argileuses, compactes nous avons retiré de fortes récoltes de beaux navets, quoique ces terres soient peu propres à leur culture.

De bonne heure l'automne on étend sur le terrain destiné à recevoir des navets, une épaisse couche de fumier, et on le laboure profondément, quelquefois on en donne un second surtout dans les terres fortes ; à la fin de mai, on laboure sur le travers les anciens sillons, on le herse et on y passe le rouleau jusqu'à ce qu'il soit émietté bien fin. Il est de la plus grande importance que le sol soit parfaitement émietté principalement dans notre pays, parce qu'à la saison où l'on sème la graine de navet, le soleil est devenu si puissant et les vents sont quelquefois si chauds et si asséchants que si on n'a la précaution de herse et rouler le terrain tout aussitôt après l'avoir labouré ils feront sentir leurs effets jusqu'au fond du sillon.

Il est un fait bien constaté et admis que tous les sols ont la propriété d'absorber et retenir plus ou moins une certaine quantité d'humidité, et plus la terre est fine, pulvérisée et émiettée, plus elle absorbe et retient l'humidité.

Si l'on prépare ainsi le terrain trois ou quatre semaines avant de l'ensemencer, les graines des mauvaises herbes auront le temps de lever et de

pousser, et on pourra les détruire au moment de semer ses navets.

De tous les engrais artificiels qui conviennent le mieux aux navets, les os, les superphosphates de chaux et le guano sont en première ligne. Le principal avantage de leur application, est qu'ils possèdent sous une forme facilement soluble, presque tous les constituants dont la plante a besoin, et la font croître si rapidement que les altises (mouches) ne peuvent plus l'attaquer. Les terrains et les saisons varient tellement dans ce pays qu'il est très difficile de dire quel est le meilleur temps de semer.

Dans les terres franches peut-être que le temps le plus convenable est du 15 au 22 de juin, et dans les terres légères du 22 au 29 du même mois. La température fera varier également la quantité de graines qu'il faudra semer par arpent. Dans un temps humide et dans un sol sablonneux, 2 livres suffiront, tandis que dans un temps ordinaire, (c'est-à-dire ni trop sec, ni trop humide) et dans de la terre franche il faudra 3 livres et même plus par arpent.

La graine doit être recouverte de un pouce à un pouce et demi.

Il est préférable que les plantes lèvent serrées et denses, parce qu'elles poussent mieux que lorsqu'elles sont semées clair, et échappent par là aux ravages des altises.

Il est de beaucoup préférable de semer les navets sur les sillons, [sur les ados] parce que, non seulement la récolte donne un plus grand rendement, mais on a plus d'aise à détruire les mauvaises herbes.

La distance entre les sillons doit être de 26 à 30 pouces, et le plant doit être éclairci de 12 à 15 pouces.

Lorsque la graine a une belle levée, le grand secret du succès consiste à graver souvent le terrain lorsqu'il est sec, et à détruire parfaitement les mauvaises herbes aussitôt qu'il s'en montre. — *Semaine Agricole.*

Gâteaux St. Joseph. — Cassez deux douzaines d'œufs ; ajoutez cinq tasses de sucre (ou cassonnade) ; deux tasses de beurre ; un pot de lait à la crème ; du sel à volonté ; une cueiller à thé de soda ; brassez bien le tout, et ajoutez de la fleur de blé au besoin, sans cependant durcir la pâte ; aromatisez, et faites cuire en gâteaux promptement. Vous aurez alors un met tout à la fois sain et agréable au goût.

R E C E T T E S .

Pour détruire ou chasser les marigouins d'un appartement quelconque. — Il suffit de faire brûler dans une cueiller en fer ou dans tout autre vase, gros comme un jaune d'œuf de camphre.

Voulez-vous protéger vos concombres, melons, squaches, etc., des insectes ravageurs ? Prenez un quart de minot de fiente de poule, ajoutez-y un gallon et demi d'eau ; laissez dissoudre pendant vingt quatre heures ; prenez ensuite de ce jus, telle quantité que vous voudrez ; joignez-y autant d'eau et arrosez.

Moyen de guérir la surdité. — Ceux qui sont affectés de la surdité, trouveront un grand soulagement, s'ils se donnent le trouble, de faire pénétrer dans l'oreille, pendant quelques jours de suite, deux à trois gouttes d'huile d'amandes amères. Ce remède dégage le tympan des matières étrangères qui y adhèrent et le rétablit dans son état normal.

Qualités de la soupe. — Voici ce que dit à ce sujet le *Food Journal* de Londres : "Au point de vue physiologique la soupe est d'une grande valeur pour ceux qui prennent leur repas à la hâte et qui sont obligés de partir au sortir de la table, vu qu'elle permet à l'estomac épuisé de jouir d'un certain repos avant la digestion d'aliments plus substantiels, soit le bœuf ou le mouton et parce que le repos est aussi nécessaire avant la digestion de l'aliment solide qu'après.

Qu'un marchand ou un avocat affamé et fatigué se jette hardiment sur un rosbœuf : quel en sera le résultat ? C'est que la défaite sera aussi précipitée que l'attaque. Lorsque le corps est épuisé l'estomac l'est aussi, et conséquemment il ne peut supporter le poids d'une masse de viande à demi mâchée ; mais au contraire, s'il reçoit une légère assiette de soupe, le corps ressentira bientôt les effets de cet aliment, et recouvrera ses forces.